

PROGRAMME INVITÉ D'HONNEUR UNION EUROPÉENNE

Dialogues littéraires avec l'Europe (Salle 1)

Dimanche 26 novembre

Jeter des ponts entre les cultures: écrivains diplomatiques, diplomates écrivains

Participants: Ersi Sotiropoulos (Grèce), Frank Westerman (Pays-Bas), Kai Aareleid (Estonie) et Jorge F. Hernández

Modération: Nicolás Berlanga (UE)

19 h 30 à 20 h 50

Salle 6, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

L'Europe et l'Amérique latine partagent une tradition qui relie l'écriture et la diplomatie. Il ne fait aucun doute que la littérature est un moyen extraordinaire d'éveiller la curiosité, de se rapprocher d'autres cultures et de les comprendre, ce que font les diplomates au quotidien. La diplomatie est une porte par laquelle les ambassades des deux continents ont vu entrer des centaines d'écrivains et leurs oeuvres. À l'instar des journalistes, les écrivains jettent des ponts entre les sociétés et ancrent la mémoire dans les écrits. La pensée partagée est un cadeau, l'espace un transmetteur, la liberté un besoin. La littérature et la diplomatie génèrent de très précieuses discussions. En tant que diplomates et écrivains, quelles discussions souhaitons-nous générer? Quel intérêt souhaitons-nous susciter? Quelles émotions souhaitons-nous transmettre? L'écrivaine grecque Ersi Sotiropoulos, l'écrivain et journaliste néerlandais Frank Westerman, l'auteure estonienne Kai Aareleid et l'écrivain et diplomate mexicain Jorge F. Hernández participeront à cette séance inaugurale des dialogues littéraires avec l'Europe, qui sera modérée par le diplomate et écrivain Nicolás Berlanga Martínez (actuel ambassadeur de l'Union européenne en République démocratique du Congo).

Lundi 27 novembre

L'Europe dans la littérature: raconter le continent

Participants: José Luis Peixoto (Portugal), Nora Ikstena (Lettonie), Svetlana Cârstea (Roumanie) et Carmele Jaio (Espagne)

Modération: Jaime Segura (UE)

17 h 00 à 17 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais, et français pour Svetlana

Depuis les tout premiers fondements de la littérature, il y a des milliers d'années, les écrivains cherchent à raconter l'histoire et à rendre compte de la réalité à travers les mots. La représentation d'un paysage littéraire commence par la description du terroir, comme dans le roman *Pedro Páramo* de Juan Rulfo: en dépeignant un peuple, nous pouvons dépeindre le monde et l'essence humaine. Mais quelle place ces descriptions trouvent-elles dans la littérature contemporaine des pays européens? Existe-t-il des frontières entre l'histoire et la littérature européenne? La vie marque jour après jour notre regard sur le monde, et lire au sujet de l'Europe devrait être comme un kaléidoscope de visions et de voix, de tradition et de modernité, de contes racontés dans toutes ses langues. Pour parler de ce sujet et nous permettre de découvrir une Europe différente à travers le regard de plusieurs auteurs, seront avec nous l'un des romanciers contemporains les plus encensés et les plus lus au Portugal, José Luis Peixoto, la poétesse et journaliste roumaine Svetlana Cârstea, la romancière lettone Nora

Ikstena et l'auteure espagnole en langue basque Karmele Jaio. Jaume Segura, ambassadeur de l'Union européenne au Honduras et également écrivain, modèrera cet échange.

Le changement climatique, l'écriture en action

Participants: Maria Ferenčuhová (Slovaquie), Robert Perišić (Croatie) et Ilija Trojanow (Allemagne)

Modération: Agustín del Castillo

18 h 00 à 19 h 20

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

La crise sociale, économique et pandémique que nous traversons ne doit pas nous faire perdre de vue la crise majeure qui se profile à l'horizon de l'humanité: celle engendrée par le changement climatique. Dans un contexte littéraire, comment le changement climatique affecte-t-il la littérature? La littérature peut-elle avoir une incidence sur les actions visant à lutter contre cette crise? Les mots peuvent-ils nous permettre de transformer l'environnement? À travers la poésie, la narration et les essais, les auteurs participant à cette table de conversation ont abordé cette thématique importante. Un dialogue entre la science et la littérature, la connaissance et la raison, l'émotion et l'action. Est-il possible de relier ces pôles? La poétesse slovaque Maria Ferenčuhová, le Croate Robert Perišić, et l'Allemand Ilija Trojanow seront présents pour parler de cette thématique et analyser minutieusement la manière dont ce sujet peut être abordé dans la littérature. Agustín del Castillo, journaliste mexicain spécialisé dans les questions environnementales, modèrera la discussion.

Comment écrire depuis les marges

Participants: Zeki Ali (Chypre), Tadhg Mac Dhonnagáin (Irlande), Tatiana Țibuleac (Roumanie) et Berta Dávila (Espagne)

Modération: (en attente)

19 h 30 à 20 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

L'auteur, comme le lecteur, est seul: en marge de la page. Celui qui décide de se consacrer à l'écriture doit se couper du monde, s'éloigner, prendre un stylo et du papier et transmettre à l'aide des mots son monde intérieur et sa propre vision de la réalité. Mais que se passe-t-il lorsque la langue dans laquelle nous écrivons est minoritaire ou que la société à laquelle nous appartenons est une minorité? Que cela concerne la langue ou la région, c'est depuis les marges des sociétés que peuvent surgir les voix qui feront irruption pour nous donner à voir un nouveau point de vue, une perspective différente, car écrire et vivre en périphérie permet de dresser une image plus complète de la réalité. Une image créatrice de beauté. Et un sens d'identité. Le poète chypriote turcophone Zeki Ali, l'écrivain et musicien de langue irlandaise Tadhg Mac Dhonnagáin, la romancière roumaine Tatiana Țibuleac, ainsi que la jeune poétesse galicienne Berta Dávila parleront de leur expérience et de leur œuvre autour de cette table.

Mardi 28 novembre

Promouvoir le livre dans un monde numérique. Que nous racontent les écrivains?

Participants: Jacek Dukaj (Pologne), Idoia Iribertegui (Espagne) et Frank Westerman (Pays-Bas)

Modération: Claudia Neira Bermúdez

17 h 00 à 17 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

À une époque où la technologie nous pousse vers de nouveaux modes de vie, de nouvelles manières de créer, de lire et de faire de la littérature voient forcément aussi le jour. Et la promotion de la littérature n'échappe pas à cette évolution. Qu'avons-nous gagné ou qu'avons-nous perdu? Grâce aux auteurs assis à cette table, nous découvrirons comment internet et les nouvelles technologies ont influencé la littérature, la langue et la manière de raconter une histoire. Nous verrons aussi comment la technologie peut changer une œuvre, voire modifier la perception du public à son égard. Afin d'enrichir la discussion, tous les auteurs présents possèdent des profils différents. Nous retrouvons un auteur de science-fiction philosophe de formation, le Polonais Jacek Dukaj, une illustratrice, auteure et dessinatrice espagnole, Idoia Iribertegui, et un journaliste qui a consacré sa vie à la publication de non-fictions, le Néerlandais Frank Westerman. La journaliste et gestionnaire culturelle latino-américaine Claudia Neira Bermúdez participera également à cet échange en tant que modératrice.

Les mots comme instrument de tolérance et d'ouverture

Participants: Lídia Jorge (Portugal), Olja Savičević Ivančević (Croatie), Walid Nabhan (Malte) et Angelo Tijssens (Belgique)

Modération: Ale Carrillo

18 h 00 à 19 h 20

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

La diversité et l'inclusion sont des thèmes qui ont gagné en importance dans le monde de la création au cours de la dernière décennie. La littérature a permis aux mots d'ouvrir des horizons en recueillant des témoignages d'exclusion et d'inclusion. Mais qu'entend-on au juste par inclusion? Genre, préférences, compétences, ethnie, langage, couleur de peau, idéologies... tous ces mots vont de pair avec le terme «inclusion». Toutefois, il englobe également les lecteurs. Faire de la littérature une expérience culturelle pour tous est à la fois un défi et une responsabilité: faire en sorte que n'importe qui puisse se rendre dans une librairie et ne pas se sentir exclu. La littérature est-elle une alliée de choix pour promouvoir la diversité et l'inclusion? Pourquoi la diversité est-elle nécessaire dans le monde de la littérature? Il est certain que la littérature a toujours fait partie du mécanisme nous permettant de nous rapprocher les uns des autres. De nombreux auteurs ont décidé de se pencher sur ce qui nous entoure, en donnant une nouvelle forme à des idées préconçues, des modèles établis et des préjugés existants... La lauréate portugaise du prix FIL de littérature en langues romanes Lídia Jorge, l'auteure croate Olja Savičević Ivančević, l'écrivain maltais Walid Nabhan et le réalisateur, écrivain et dramaturge belge Angelo Tijssens échangeront à ce sujet.

Caravanes, diaspora et migration

Participants: Kristian Novak (Croatie), María Dueñas (Espagne), Cristina Sandu (Finlande) et Kallia Papadaki (Grèce)

Modération: Mario Martz

19 h 30 à 20 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

Migrer est bien plus qu'un droit de l'homme: c'est une caractéristique intrinsèque de l'humanité. L'histoire est marquée par les millions de kilomètres que les humains ont parcourus pour se rendre d'un endroit à l'autre, ainsi que par le nombre de contes narrés, contés et écoutés tout au long du chemin. Les êtres humains sont faits d'histoires, provenant d'ici et d'ailleurs. Un mouvement continu et constant qui a, ces dernières années, particulièrement gagné en importance (ou ébranlé plus fortement la conscience mondiale) en raison des migrations massives d'hommes, de femmes et d'enfants dans de nombreuses régions du monde. Conflits armés. Catastrophes naturelles. Extrême pauvreté. La crise climatique imminente. Et ce ne sont là que quelques-unes de leurs causes. Pour pouvoir se soucier d'une chose, il faut la comprendre. Ou tout du moins essayer de la

comprendre. La littérature de migration, tout comme le cinéma ou la photographie, est une autre forme d'expression puissante permettant d'en apprendre davantage au sujet de cette thématique. Comment cela se transpose-t-il dans la littérature actuelle? Comment la migration affecte-t-elle les auteurs ou les enfants de migrants? Le Croate Kristian Novak, l'Espagnole María Dueñas, la Finlandaise Cristina Sandu et la Grecque Kallia Papadaki discuteront de cette thématique autour de cette table. Le Nicaraguayen Mario Martz modèrera cet échange.

Mercredi 29 novembre

Littérature sans frontières

Participants: Nina Yargekov (France), Yara Monteiro (Portugal) et Gian Marco Griffi (Italie)

Modération: Julián Herbert

17 h 00 à 17 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: français, anglais et probablement italien

Les frontières du monde entier sont des lieux d'échanges culturels constants. Ce bouillonnement de deux ou plusieurs sociétés, en conflit ou non, crée un paysage stimulant pour les auteurs, surtout lorsque les identités des différents peuples situés de part et d'autre de la frontière s'entremêlent, et que les populations passent très souvent d'une langue à l'autre. Cet échange constant enrichit le paysage en l'interconnectant, ce qui donne lieu à un terrain fertile où les mots peuvent germer et raconter de nouvelles histoires. La Française Nina Yargekov, la Portugaise Yara Monteiro, et l'Italien Gian Marco Griffi parleront de la manière dont il est possible de franchir les frontières à travers les livres, c'est-à-dire de lire et d'écrire des livres sous d'autres angles. L'auteur mexicain Julián Herbert modèrera cette discussion.

Livres et lettres pour susciter le dialogue

Participants: Pascal Quignard (France), Jurga Vilè (Lituanie), Jean Portante (Luxembourg) et Nikos Bakounakis (Grèce)

Modération: Sylvia Georgina Estrada

18 h 00 à 19 h 20

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: français, anglais et probablement italien

Le lecteur partage le dialogue avec l'auteur, même si des siècles les séparent et qu'ils parlent des langues différentes. L'adage dit vrai. Lire, c'est entamer des conversations avec les morts, avec les vivants, et avec soi-même. Écrire, c'est partager une vision unique du monde qui entre en contact avec quelqu'un d'autre au moyen d'un objet appelé «livre». À une période où tout semble être monologue, la lecture est une invitation à ouvrir le dialogue. En ce sens, écrire, publier, traduire, vendre et promouvoir les livres sont des actes qui visent à favoriser l'échange d'idées, la lecture et l'écriture étant des catalyseurs de dialogue. Cette session de dialogues littéraires avec l'Europe a vocation à mettre en évidence cette importance que revêt la littérature en tant qu'espace idéal pour dialoguer avec l'autre, discuter d'idées, exprimer ses désaccords avec respect, tout en apprenant à mieux se connaître. Discuteront à ce sujet l'auteur français Pascal Quignard, la Lituanienne Jurga Vilè, le Grec Nikos Bakounakis et le Luxembourgeois Jean Portante. La journaliste mexicaine Sylvia Georgina Estrada modèrera cet échange.

Du journalisme à la littérature, de la littérature au journalisme

Participants: Jáchym Topol (République tchèque), Karolina Ramqvist (Suède) et Jana Beňová (Slovaquie)

Modération: Carolina López Hidalgo

19 h 30 à 20 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara
Interprétation: anglais

Ceux qui se consacrent à l'écriture ont généralement une seconde vocation dans leur vie, qu'elle concerne leurs études ou leur vie professionnelle. En consultant les CV de nos auteurs préférés du monde entier, on découvre qu'une myriade d'écrivains sont également médecins, architectes, diplomates ou exercent bien d'autres métiers. La seconde vocation la plus répandue parmi les écrivains reste cependant le journalisme. Utilisant les mots comme outil de travail dans deux mondes apparemment éloignés, le journalisme et la littérature présentent des liens remarquables, mais aussi quelques divergences. Le Tchèque Jáchym Topol, l'auteure suédoise Karolina Ramqvist et la Slovaque Jana Beňová discuteront de ces deux métiers, sous la modération de la journaliste mexicaine Carolina López Hidalgo.

Jedi 30 novembre

Les crises contemporaines vues à travers le regard des auteurs

Participants: Witold Szablowski (Pologne), Andrei Kurkov (Ukraine) et Eleni Kefala (Chypre)

Modération: Carol Zardetto

17 h 00 à 17 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

Le début du XXI^e siècle est marqué par une pléthore de conflits. Sociaux, climatiques, armés, démocratiques et antidémocratiques, idéologiques, et même linguistiques. Idées et actions s'affrontent dans notre réalité quotidienne, et la littérature n'est qu'un témoin de plus de ces conflits. Les crises contemporaines vues sous l'angle narratif possèdent une importance sans pareille, car elles sont la représentation contemporaine de la manière dont les problèmes se succèdent et nous racontent comment ils affectent nos sociétés. Le Polonais Witold Szablowski, l'Ukrainien Andrei Kurkov et la Chypriote Eleni Kefala prendront part à la discussion, qui sera modérée par la Guatémaltèque Carol Zardetto.

Témoignages d'exclusion. Combattre avec les mots

Participants: Elena Alexieva (Bulgarie), Stejărel Olaru (Roumanie), Nathalie Ronvaux (Luxembourg) et Colm Tóibín (Irlande)

Modération: (en attente)

18 h 00 à 19 h 20

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais et peut-être français

La couleur de peau, l'orientation sexuelle, le genre, l'ethnie, le handicap, la religion, et même le prénom et le nom de famille, ont été des motifs d'exclusion de certaines personnes dans les sociétés. Face à ces injustices, les mots écrits ont joué un rôle différent: au fil des siècles, la littérature a permis de témoigner de l'exclusion et de la discrimination. Les écrivains ont utilisé des procédés narratifs et poétiques afin de renverser les obstacles de la discrimination. En exploitant les caractéristiques de la fiction et de la poésie, les auteurs ont partagé des récits où ils racontent comment surmonter des situations défavorables, qu'il s'agisse des leurs ou de celles des autres. Ainsi, la plume est non seulement un outil aiguisé, mais également efficace pour partager des solutions et recenser des faits. L'auteure bulgare Elena Alexieva, l'Irlandais Colm Tóibín, l'historien roumain Stejărel Olaru et la Luxembourgeoise Nathalie Ronvaux s'exprimeront sur l'exclusion et la présence de ce thème dans leurs œuvres.

Écrire dans une autre langue

Participants: María Cecilia Barbetta (Allemagne), Elena Buixaderas (Tchéquie), Kader Abdolah (Pays-Bas)

Modération: Bettina Muscheidt

19 h 30 à 20 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

Vivre entre deux cultures, ou passer de l'une à l'autre, implique pour les écrivains de prendre une décision souvent inéluctable lorsqu'ils se retrouvent face à une page blanche: quelle langue choisir? Beaucoup d'écrivains changent de pays, mais changer la langue dans laquelle ils écrivent constitue une étape supplémentaire qui vient parfois perturber leur identité et leur faire comprendre que le nouvel endroit dans lequel ils habitent, la nouvelle langue qu'ils parlent, existent et prennent racine en eux. Cela revient presque à changer de peau. Ce processus crée de nouvelles littératures, de nouvelles façons de voir le monde et de le raconter à travers la poésie ou la narration. Il en résulte une littérature enrichie par de nombreuses traditions, de multiples racines qui s'expriment subtilement et créent un résultat singulier, fruit de cette écriture dans une autre langue. À cette table seront assis des auteurs qui ont changé de langue après avoir changé de pays: la Tchèque Elena Buixaderas, le Néerlandais Kader Abdolah, l'Autrichienne Ivna Žic et l'Allemande María Cecilia Barbetta.

Vendredi 1^{er} décembre

la traduction: créer une littérature universelle

Participants: Sylva Fischerová (République tchèque), Peter Svetina (Slovénie), Elena Alexieva (Bulgarie)

Modération: Jacqueline Santos

17 h 00 à 17 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

«La langue de l'Europe, c'est la traduction», cette phrase d'Umberto Eco résonne dans l'union des cultures. La diversité linguistique des sociétés est enrichie par la traduction littéraire: le travail des traducteurs permet non seulement aux lecteurs et aux écrivains de découvrir de nouvelles traditions littéraires. Mais il crée également un espace de compréhension mutuelle. Ainsi, nous expérimentons et vivons une nouvelle expérience en lisant une autre vision du monde, étrangère à notre langue maternelle, et parfois éloignée et différente de notre environnement immédiat. Autrement dit: c'est grâce à la traduction que nous pouvons lire des classiques, et que ce que l'on appelle la «littérature universelle» existe. Si la traduction n'existait pas, nous ne lirions que ce qui est écrit dans notre propre langue. Du point de vue de l'auteur, traduire, c'est aussi lire de la manière la plus profonde possible, car chaque mot est passé au crible comme il ne l'est dans aucune autre lecture.

Lors de cet échange, écrivains et traducteurs nous expliqueront comment ils combinent ces deux vocations intrinsèquement liées, et comment la traduction influence leur propre œuvre. Sylva Fischerová (République tchèque), Elena Alexieva (Bulgarie), Ivna Žic (Autriche) et Peter Svetina (Slovénie) parleront de leur expérience en tant que traducteurs littéraires, en évoquant des genres littéraires aussi variés que la littérature pour enfants, la prose et la poésie.

Comment écrire et lire en ces temps marqués par la violence

Participants: Eva Meijer (Pays-Bas), Stavros Christodoulou (Chypre), Neige Sinno (France) et Haska Shyyan (Ukraine)

Modération: Guadalupe Morfín

18 h 00 à 19 h 20

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais, et de préférence grec pour Stavros

Vu la facilité avec laquelle les nouvelles sont propagées au moyen d'images et sans aucun filtre sur les réseaux sociaux, jamais la violence n'a autant nui à nos sociétés. En ces temps marqués par la violence où les guerres prennent de multiples formes, de l'agression guerrière à la violence pure et simple de la délinquance, les auteurs ne restent pas indifférents face aux atrocités. Mais comment partager cela avec les lecteurs? Fiction, chronique et poésie constituent des espaces privilégiés pour apporter un témoignage de la violence qui soit à la fois un témoignage historique et une œuvre d'art, un appel à la paix et à la raison. La Néerlandaise Eva Meijer, le Chypriote Stavros Christodoulou et l'Ukrainienne Haska Shyyan nous parleront des différentes façons dont ils explorent ces conflits dans leurs œuvres. La poétesse mexicaine Guadalupe Morfín modèrera la discussion.

L'environnement qui nous entoure: une vision littéraire

Participants: Isabelle Wéry (Belgique), Hannah Arnesen (Suède) et Pénélope Bagieu (France)

Modération: Gaia Danese

19 h 30 à 20 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

Depuis Homère, la littérature sait que décrire l'environnement n'est pas un détail. La couleur de la mer, les mots employés pour la décrire, pour parler du vent, avaient une signification précise dans l'Antiquité. Quels sont les équivalents dans les récits européens de notre époque? L'espace dans lequel nous vivons et la manière dont nous le racontons reflètent également la manière particulière dont les écrivains voient le monde. Cela prend tout son sens à une époque où le paysage et notre relation physique et spirituelle à la nature ne peuvent faire fi de la crise climatique. Comment écrire dans une telle réalité? Comment lire? Pour en parler, les auteurs de cette session seront la Belge Isabelle Wéry, la Suédoise Hannah Arnesen et la Française Pénélope Bagieu. La littérature européenne actuelle illustre également cet environnement qui nous entoure, au moyen de la littérature graphique, et deux des auteurs présents à cette table sont également illustrateurs.

Samedi 2 décembre

L'importance de la poésie dans la vie quotidienne

Participants: Sylva Fischerová (République tchèque), Peter Svetina (Slovénie), et Nikos Chryssos (Grèce)

Modération: Rocío Cerón

17 h 00 à 17 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

À quoi sert la poésie? Que peut-elle apporter à notre vie? La poésie vit dans les livres, mais elle imprègne également notre vie quotidienne. Certaines traditions poétiques actuelles mettent même en lumière cette valeur singulière de la poésie en donnant du sens, à travers les vers, à des objets et à des événements de la vie quotidienne apparemment insignifiants. Que ressent un poète? Quelles finalités de la poésie dépassent la lecture? La connaissance de la langue, sa jouissance esthétique, l'apprentissage qu'elle implique... les usages de la poésie sont nombreux et, afin de le prouver, nous vous présenterons trois profils de poètes différents. Pour stimuler le dialogue, le profil de l'œuvre des auteurs suivants est un avant-goût de la diversité et de la portée que peut avoir la poésie, depuis l'utilisation de la technologie

à la poésie pour enfants: la Tchèque Sylva Fischerová (nommée «Poétesse de la ville» à Prague), le Slovène Peter Svetina, et le Grec Nikos Chryssos. La mexicaine Rocío Cerón modèrera cet échange.

Auteurs et littérature face aux crises

Participants: Arnon Grunberg (Pays-Bas), Adda Djørup (Danemark) et András Forgách (Hongrie)

Modération: Brenda Navarro

18 h 00 à 19 h 20

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: anglais

Politique, social, climatique... il semblerait qu'aucun pan de notre société n'échappe aujourd'hui à la crise, pourtant, les mots constituent un outil pour trouver des solutions, ou du moins un moyen d'ancrer dans la mémoire collective les événements dont nous sommes témoins. La communication ouverte favorise le dialogue. Les écrivains ici présents ont joué un rôle important en la matière en choisissant des sujets d'actualité comme thématique principale de narration. Comment les auteurs vivent-ils les conflits? Comment ce qui se passe dans la rue, en politique, et dans le reste du monde influence-t-il leur vie quotidienne? Quand et comment décident-ils d'écrire à ce sujet? La littérature reste l'héritage d'une façon de voir et de vivre ces crises, d'y survivre. Pour mieux comprendre ces perspectives présentes dans leur littérature, les auteurs européens qui partageront leur expérience avec nous sont le Néerlandais Arnon Grunberg, le Hongrois András Forgách et la Danoise Adda Djørup.

Parcourir les paysages littéraires de l'Europe: Un kaléidoscope de récits

Participants: Olivier Guez (France), Care Santos (Espagne) et Erling Jepsen (Danemark)

Modération: (en attente)

19 h 30 à 20 h 50

Salle 1, rez-de-chaussée, Expo Guadalajara

Interprétation: français et probablement anglais

La diversité littéraire de l'Europe réside dans les dizaines de langues dans lesquelles sont écrits les romans, les nouvelles, les poèmes, les pièces de théâtre et les essais. Chaque auteur parle depuis son pays, dans sa langue et au moyen des styles qu'il choisit. Ses mots s'inscrivent dans un vaste corpus qui commence par la littérature régionale, se poursuit par la littérature nationale, passe par la littérature européenne et s'achève par la littérature mondiale. Passer de livre en livre, de traduction en traduction, c'est découvrir les différents paysages littéraires dans lesquels la créativité s'épanouit en Europe. Qu'est-ce qui unit des auteurs européens situés de part et d'autre du continent? Qu'est ce qui les relie? Quels sont leurs convergences, leurs différences et leurs points d'accord? La bibliodiversité littéraire est l'un des grands atouts culturels de l'Union européenne. Pour clore les sessions de Dialogues littéraires avec l'Europe à la FIL de Guadalajara, nous ferons un tour des paysages littéraires de l'Europe à travers les yeux de trois de ses auteurs.